

des Chérubins, la toison pure dont le pasteur revêt la brebis. Marie, servante et MÈRE DE DIEU ; Marie, Vierge ; Marie, ciel vivant, trait d'union entre Dieu et l'homme, instrument céleste où fut tissée, dans l'admirable mystère de l'Incarnation, la trame indissoluble de l'union des deux natures ! L'Esprit-Saint accomplit cette œuvre divine ; la vertu du Très-Haut en protégea le mystère. Quel œil a vu, quelle oreille a jamais entendu de semblables prodiges ? Le Dieu incommensurable a voulu reposer dans le sein d'une femme ; une vierge a porté Celui que l'immensité des cieux ne suffit pas à contenir. Il est né d'une femme ; il est né non pas Dieu seulement ni seulement homme, mais homme-Dieu. Il ne rougit pas, ce grand Dieu, de naître d'une femme, parce que c'était la vie qu'il apportait au monde. Et voilà par où il se révèle Dieu : c'est par la virginité de sa Mère. Prodige ineffable qui faisait naître sans corruption Celui qui devait plus tard entrer au Cénacle les portes fermées ; Celui dont l'apôtre Thomas contemplant les deux natures conjointes s'écriait : " Mon Seigneur et mon Dieu ! " O homme, ne te scandalise pas d'une telle naissance, car, si tu es sauvé, ce sera par elle ! Si Dieu n'était pas né d'une femme, il n'aurait pas subi la mort ; et s'il n'eût pas subi la mort, il n'aurait pas détruit l'empire de la mort. O sein virginal, dans lequel fut écrit l'acte de liberté du genre humain ; arsenal où furent amassés les traits qui ont vaincu Satan ; champ fertile où le Maître de la nature a fait germer l'épi sans semence ; temple dans lequel Dieu s'est fait prêtre sans changer sa nature, mais en